

الاسم: مسابقة في مادة اللغة الفرنسية
الرقم: المدة: ثلاث ساعات

Acteur, auteur, metteur en scène et cinéaste, Wajdi Mouawad a une passion particulière pour le théâtre, passion qu'il emploie pour se soigner d'un mal qui l'habite et dont il parle dans cet article.

1 Mon enfance durant, j'ai appris, à mon insu, mot à mot, peu à peu, au fil des jours, à détester l'Autre. J'ai appris à haïr l'Autre, j'ai appris à fêter et danser aux malheurs qui frappaient l'Autre. J'ai été élevé dans la détestation¹ de ceux qui n'étaient pas comme moi, et s'il est vrai que la culture de mon pays m'a appris l'hospitalité et le sens de l'accueil, elle m'a appris aussi à choisir avec qui être hospitalier et
5 accueillant et avec qui ne pas l'être. Elle m'a donc appris, à travers ce choix, à développer une exclusion délibérée² dans le geste de recevoir l'étranger.[...] On a planté en moi la graine de la détestation, si profondément, avec tant d'engrais et un tel savoir-faire, que cette graine ne pourra jamais être extraite de l'endroit où elle a germé. J'appartiens à une culture qui a su, avec un talent remarquable, depuis des siècles, transmettre, de génération en génération, le goût de la méfiance. C'est
10 ainsi. C'est comme une maladie incurable³. Je dois le savoir. Je ne dois pas oublier comment la détestation, fut mon eau.

Il a fallu un filet pour que j'en sois extrait. L'exil fut ce filet et c'est une contradiction. L'exil n'est pas une victoire. Qui, par choix, voudrait quitter sa terre natale si cette terre est un lieu de joie ? C'est à cette expérience pourtant que je dois d'avoir vu cette détestation qui m'habitait, cette maladie incurable et, la voyant, la réalisant,
15 la diagnostiquant, lui trouver un visage hideux⁴, contraire à tout ce que je désirais être. C'est grâce à l'exil qui vous arrache à vous-même que j'ai réalisé que je n'étais pas celui que je croyais être. Raciste, haineux, sectaire⁵. Malgré la littérature, malgré le théâtre, malgré la langue nouvelle, malgré l'art et la culture. J'étais devenu exactement ce que cette guerre voulait que je devienne, sa nourriture.

Comment parvenir à défaire cela? Quel médicament prendre? Pour désapprendre? Pour arrêter le
20 déroulé d'un tapis qui nous entraîne de plus en plus loin? Il a fallu retourner le crayon. Cette question est celle du sens accordé aujourd'hui à la parole. Si parole il y a, que devrait-elle être puisque, pendant longtemps, la parole fut l'outil de cette détestation? Elle ne connaît qu'elle. La détestation est son reflet. Grâce aux comédiens avec lesquels j'ai travaillé, grâce à des professeurs, grâce à des œuvres littéraires, grâce aux contextes différents qu'offraient le paysage de la société française et, plus tard,
25 celui de la société québécoise, j'ai été forcé à déplacer le centre de cette parole et de raconter des histoires et d'écrire des textes en donnant la parole à ceux et celles que l'on m'avait appris à détester. *Incendies*⁶ c'est cela. *Anima*⁶ c'est cela. Cette tentative⁷-là. Faire des pièces et des romans des histoires dont les héros avaient les traits de ceux et celles qui ont été l'objet de ma détestation.

Donne la parole à celui que tu détestes. Seul remède possible. Fais de lui le centre de ton intuition⁸,
30 l'objet de ton émotion la plus poignante, fais de son malheur ton malheur, investis-le de ton propre cœur.

D'après Wajdi MOUAWAD, L'Orient Littéraire, N° 83, mai 2013.

1- détestation : haine violente 2- exclusion délibérée : rejet ou expulsion préméditée 3- incurable : inguérissable
4- hideux : affreux, horrible, répugnant 5- sectaire : fanatique 6- *Incendies* et *Anima* : titres des œuvres de W. Mouawad 7- tentative : essai, démarche 8- intuition : connaissance immédiate.

I- Questions

10 pts dont 1/2 pour la présentation matérielle

1- Choisissez et recopiez la bonne réponse :

2 pts

a. Wajdi Mouawad est un artiste libanais:

- qui a grandi au Liban et qui a séjourné en France et au Québec
 qui est né au Liban et qui a émigré dès sa petite enfance en France
 qui est né et qui a grandi en France.

- b. Mouawad dit avoir appris la haine :
 suite à des expériences vécues à l'étranger
 à travers l'éducation qu'il a reçue de sa famille et de son entourage
 parce qu'il a été victime de pratiques racistes dans son propre pays.
- c. « Retourner le crayon » (L.21), signifie ici :
 le saisir à l'envers l'utiliser dans un objectif différent le remettre à sa place.
- d. Dans ses œuvres, Mouawad choisit des héros qui ressemblent à ceux :
 du patrimoine culturel occidental
 que son entourage favorisait
 qu'on lui a appris à haïr.
- 2- **Faites** correspondre chaque énoncé au paragraphe qui le développe : 1pt
- L'exhortation: de l'exclusion à l'inclusion et à la fusion • • 2^e parag.
 - L'éducation à la haine et le rejet de l'autre • • 1^{er} parag.
 - L'exil comme une sortie de secours qui a permis au locuteur une prise de conscience de son racisme et de son sectarisme • • 3^e parag.
 - Le choix de l'art comme moyen pour guérir de la haine et pour donner à l'Autre le droit à la parole. • • 4^e parag.
- 3- **Identifiez** le thème de cet article, à partir du relevé du mot le plus récurrent et de ses dérivés. 1pt
- 4- a. **Relevez**, dans le premier paragraphe, un verbe récurrent. À **quelle époque** de la vie du locuteur renvoie-t-il ? 0.5 pt
b. **Précisez** le référent du pronom « on » à la ligne 6. 0.5 pt
c. **Identifiez** une figure de style aux lignes 6-8 et une autre à la ligne 17. 0.5 pt
d. À la lumière des réponses obtenues en a. b. et c., **dites** quel mal la société de la guerre lui a porté et quelle en est la gravité. 1 pt
- 5- a. **Relevez**, dans les lignes 20-22, deux indications temporelles associées au mot « parole ». 0.5 pt
b. **Qu'en déduisez-vous** quant au double rôle de la parole, selon W. Mouawad? 1 pt
- 6- a. **Précisez**, dans le dernier paragraphe, la valeur d'emploi du mode verbal dominant ainsi que le référent du pronom « tu ». 1pt
b. À votre avis, **quel rôle** Wajdi Mouawad se propose-t-il de jouer au sein de sa société ? 0.5pt

II- Production écrite **Traitez au choix l'un des sujets proposés.** 6.5pts

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250 à 400 mots, +/- 10%)

Sujet 1 : L'actrice Juliette Binoche a déclaré lors d'une interview : « L'artiste doit s'éloigner des luttes politiques et s'engager humainement. » **Partagez-vous** cette opinion?
Quel que soit votre point de vue, vous **répondrez** dans un développement organisé.

Sujet 2 : Dans le cadre d'un projet scolaire portant sur l'engagement, votre professeur de français vous a chargé(e) d'interviewer un journaliste de votre région, réputé pour son engagement. **Racontez** les circonstances de votre rencontre avec le journaliste, **faites-nous** part de l'entretien qui a eu lieu et de son impact sur vous et sur vos amis, puis **évoquez** vos impressions et sentiments.

Critères	Pertinence	Cohérence et cohésion	Correction de la langue	Mise en page et lisibilité
Notes	2 pts	2 pts	2 pts	0.5 pt

III- Œuvre Intégrale 3.5 pts

Analysez le thème principal dans *L'Étranger* d'Albert Camus.

Partie de la Q.	Corrigé	Note
		9pts½
I.1	Éléments de réponse	Critères d'évaluation Le candidat recopie la réponse correcte. ½ pt x4
	Choix de la bonne réponse a Wajdi Mouawad est un artiste libanais ■ qui a grandi au Liban et qui a séjourné en France et au Québec b- Mouawad dit avoir appris la haine : ■ à travers l'éducation qu'il a reçue de sa famille et de son entourage c- « Retourner le crayon » (L.21), signifie ici : ■ l'utiliser dans un objectif différent d- Dans ses œuvres, Mouawad choisit des héros qui ressemblent à ceux : ■ qu'on lui a appris à haïr.	
I.2	Correspondance correcte - L'exhortation: de l'exclusion à l'inclusion et à la fusion 4 ^e parag - L'éducation à la haine et le rejet de l'autre 1 ^{er} parag - L'exil comme une sortie de secours qui a permis au locuteur une prise de conscience de son racisme et de son sectarisme 2 ^e parag. - Le choix de l'art comme moyen pour guérir de la haine et pour donner à l'Autre le droit à la parole. 3 ^e parag	Le candidat fait correspondre chaque énoncé au paragraphe qui le développe ¼ pt x4
I.3.	Relevé du mot le plus récurrent : détestation (x7) (L.3, L7, L.11, L.14, L.22, L.28) de ses dérivés : détester (L.1), détestes (L.29)	- Le candidat précise le terme récurrent et ses dérivés ¼ pt x2 et identifie le thème ½ pt
	Identification du thème : la détestation	
I.4.a	Relevé du verbe récurrent - Le verbe récurrent dans le 1 ^{er} paragraphe est : [avoir] appris (x6) (L.1, L.2, L.4, L.5,)	- Il relève le verbe récurrent. ¼ pt et précise l'époque de la vie du locuteur ¼ pt
	Précision de l'époque à laquelle il renvoie - Ce verbe renvoie à l'enfance du locuteur	
I.4.b.	Précision du référent de « on » Le référent du pronom indéfini « on » est la société, la famille, la communauté, responsables de cette éducation raciste.	Le candidat précise le référent du pronom « on » ½ pt
I.4.c	Identification de deux figures de style - La métaphore (L.6 à L.8) : « on a planté en moi la graine de la détestation, si profondément, avec tant d'engrais et un tel savoir-faire, que cette graine ne pourra jamais être extraite de l'endroit où elle a germé » - L'anaphore (L.17) : « Malgré la littérature, malgré le théâtre, malgré la langue nouvelle, malgré l'art et la culture. »	Le candidat identifie la métaphore ¼ pt et l'anaphore ¼ pt

I.4.d	<p><u>Explication du mal apporté par la société et de sa gravité</u></p> <p>Depuis son plus jeune âge, Mouawad a subi une éducation, influencée par la guerre qui a ravagé le pays et qui a distillé dans son esprit le venin de la haine et le refus de l'Autre.</p> <p>Ces sentiments étaient tellement enracinés en lui que même sa grande implication artistique et littéraire, nécessitant un esprit humaniste et tolérant, n'a pas pu l'en extraire. En conséquence, il est devenu la proie du Monstre, qu'est la guerre, dans une sorte de fatalité inexorable.</p>	<p>Le candidat précise le mal causé par la guerre $\frac{1}{2}$ pt</p> <p>et en déduit la gravité $\frac{1}{2}$ pt</p>	1
I.5.a.	<p><u>Relevé des deux indications temporelles :</u></p> <p>« aujourd'hui » (L.21), « pendant longtemps » (L.21-22)</p>	<p>Le candidat relève les deux indications $\frac{1}{4}$ pt x2</p>	0.5
I.5.b.	<p><u>Précision du double rôle de la parole</u></p> <p>Pour longtemps, la parole, a joué un rôle négatif dans la vie de l'auteur à travers le discours sectaire et haineux que la société lui a inculqué et qui a nourri son enfance.</p> <p>Cependant, cette même parole, jadis vénéneuse, l'a aidé, actuellement à s'émanciper lorsqu'il l'a transformée en outil d'expression de l'Autre « objet de [sa] détestation». Ses personnages, « ennemis » d'antan, deviendront les alliés qui s'exprimeront à travers ses œuvres littéraires.</p> <p>Cette catharsis purgera, définitivement, son âme et son esprit.</p>	<p>Le candidat précise le double rôle de la parole</p> <p>$\frac{1}{2}$ pt x2</p>	1
I.6.a	<p><u>Identification du mode verbal et de sa valeur</u></p> <p>Le mode verbal dominant est l'impératif à valeur d'exhortation: « donne », « fais », « investis » (L.29-30)</p> <p><u>Indication du référent de « tu »</u></p> <p>Le pronom « tu » revêt une valeur universelle. En effet, il s'agit de toute personne, en l'occurrence libanaise, qui a été nourrie par le même discours haineux et discriminatoire et cherche à s'en débarrasser.</p>	<p>Le candidat identifie le mode $\frac{1}{4}$ pt</p> <p>précise sa valeur $\frac{1}{4}$ pt</p> <p>et indique le référent de « tu » $\frac{1}{2}$ pt</p>	1
I.6.b	<p><u>Déduction du rôle que se propose de jouer Wajdi Mouawad</u></p> <p>Mouawad a survécu, physiquement et moralement, la guerre. Revenu de loin, ayant échappé à ce terrible naufrage dans lequel son pays a sombré, il cherche à étendre son expérience qui consiste à éradiquer le mal par le biais de la parole salvatrice, «seul remède possible» contre la calomnie.</p> <p>C'est un prêcheur, qui appelle à la tolérance et à l'empathie.</p>	<p>Le candidat précise le rôle que se propose de jouer Mouawad $\frac{1}{2}$ pt</p>	0.5